

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 68 (1942)
Heft: 15

Nachruf: Reymond, Marius

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

le service des grandes voies intérieures des pays contigus, nos correspondants naturels et nos fournisseurs les plus immédiats.

La volonté de mettre en œuvre tous les moyens d'échange avec les grandes nations, nos voisines, nous pose des problèmes difficiles à résoudre, et pour lesquels nous devons toujours avoir prêtes d'avance les solutions efficaces. Cette difficulté se dressera continuellement sur notre voie ; heureusement, dirons-nous même ; notre devoir consiste à la regarder objectivement en nous appuyant sur les expériences passées, sans nous en faire les esclaves.

C'est à quoi travaille l'Association suisse pour la navigation du Rhône au Rhin, en accord avec les Autorités du pays, et pour collaborer avec les Chemins de fer fédéraux dans toute la mesure possible.

A. PARIS, ingénieur.

NÉCROLOGIE

Marius Reymond, ingénieur.

1889-1942

Marius Reymond naquit le 12 mars 1889 au Brasso, dans le canton de Vaud. Après de solides études secondaires au Gymnase scientifique de Lausanne, il suivit, dès 1907, les cours de l'Ecole d'ingénieurs de l'Université qui lui décerna, en 1911, le diplôme d'ingénieur constructeur. Il fit partie de la Société d'étudiants « Stella » dont il fut fuchs-major.

A sa sortie de l'Ecole d'ingénieurs, M. Reymond fut engagé au bureau technique de M. Adrien Palaz, à Lausanne et ce début dans l'activité professionnelle orienta toute sa carrière qui se déroula entièrement à l'étranger.

Détaché pendant la grande guerre au Service des Travaux de l'Energie électrique du Littoral méditerranéen, à Marseille, il entra en 1917 à la Compagnie d'Entreprises hydrauliques et de Travaux publics, récemment constituée. Il suivit, dès lors, son activité à Paris, pour être incorporé en 1930 dans les cadres de la Société des grands travaux de Marseille, au moment de la fusion de ces deux sociétés.

C'est surtout dans le domaine des aménagements de forces hydrauliques et des constructions industrielles que M. Reymond exerça ses talents d'ingénieur. Il collabora entre autres :

Aux travaux de la chute de Pontamafrey, à la construction d'une usine à vapeur en Espagne, à l'établissement des chantiers de Constructions navales de Caen, aux travaux du barrage du Chavanon ; ensuite, il eut à diriger l'Entreprise de l'usine du Lac Blanc dans les Vosges, où le maître de l'œuvre put apprécier, dans des circonstances difficiles, toute la valeur de sa collaboration.

Il contribua à l'organisation des chantiers du Grand barrage de Roznow en Pologne, qui était à la veille d'achèvement en 1939. Pendant la guerre actuelle, il donna un concours des plus actifs pour la construction d'un grand atelier de chargement. Il dirigea aussi les travaux de reconstruction du Pont de Suresnes et, tout récemment, l'établissement d'un collecteur à la traversée de la Seine, qui met en œuvre un nouveau procédé de construction.

Ces quelques exemples donnent une idée de la variété des

entreprises dont M. Reymond eut à s'occuper, avec un égal succès, grâce aux ressources d'un esprit clair et méthodique et d'une grande facilité de travail.

Marius Reymond fut un ingénieur très complet, sachant résoudre aussi bien les problèmes techniques que les questions d'ordre administratif. La Société des grands travaux de Marseille lui confia les fonctions d'ingénieur en chef, reconnaissant ainsi, en dehors du technicien de valeur, le collaborateur dévoué et conscientieux, sur lequel on pouvait absolument compter en toutes circonstances.

Indépendamment de sa carrière professionnelle, doué d'une distinction naturelle, Marius Reymond était très aimé de ses nombreux camarades et amis. Ils avaient apprécier la solidité de son caractère et la sûreté de ses relations et tous ont été douloureusement émus par sa fin si subite et prématurée.

Tous ses amis, camarades et collaborateurs conserveront vivante la mémoire du cher disparu, qui restera pour tous un grand exemple d'une carrière de travail et de dévouement.



MARIUS REYMOND, ingénieur.

BIBLIOGRAPHIE

Das Sprengen im Fels, ein Beitrag zur praktischen Ingenieur-Geologie, par L. Bendel, ingénieur, Dr ès sciences. — Ed. Haag, Lucerne.

A plus d'une reprise déjà, nous avons signalé à nos lecteurs les publications de M. Bendel. Géologue et ingénieur, ce dernier a largement contribué, au cours de ces dernières années, à démontrer aux milieux de la construction tout l'intérêt que l'on peut retirer, dans chaque cas, d'une interprétation judicieuse des données géologiques et géotechniques. On trouvera dans le volume mentionné ici, rassemblés en quelques pages, une foule de renseignements d'un intérêt pratique indiscutable. Il s'agit non seulement d'un riche aide-mémoire, mais aussi d'un exposé de considérations originales dont le chef de chantier pourra tirer le plus grand profit.

L'auteur traite des principales applications des explosifs en carrières, dans la construction de galeries et de tunnels. Il définit les divers explosifs, donne leur composition et leurs caractéristiques ; précise la façon dont il convient de les utiliser dans chaque cas. Il propose une nouvelle formule pour l'estimation de la consommation d'explosif, formule résolument basée sur l'influence de facteurs d'ordre géologique et pétrographique.

Les chiffres avancés par l'auteur sont le fruit d'expériences nouvelles. Quelques exemples de calculs montrent les avantages des méthodes proposées.

La dernière partie de l'ouvrage est consacrée aux dommages que peuvent causer les explosions (par déplacement d'air, etc.) et aux moyens propres à les éviter.

Série de prix des travaux du bâtiment. Edition 1942-1943. Publié à l'usage des architectes, ingénieurs, entrepreneurs et propriétaires. Etablie par le « Groupe des architectes » de la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes. — Prix : 10 fr. 50. — Ed. Imprimerie Centrale, Librairie Rouge et Cie, Lausanne.

La plus grande partie de nos lecteurs connaissent cet ouvrage. Le succès des éditions précédentes a prouvé son utilité et démontré que cette publication pouvait rendre les plus grands services.

Il peut paraître osé, étant donné les circonstances présentes, de sortir de presse une *liste de prix*, ces derniers étant actuellement soumis à ces fluctuations incessantes. Mais si les chiffres